

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS SAMEDI MATIN 2 DECEMBRE 1916

NUMÉRO 93

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## DÉBARQUEMENT DE TROUPES ALLIÉES POUR OCCUPER ATHÈNES BUCAREST SERA ÉNERGIQUEMENT DÉFENDU PAR LES ROUMAINS

### LE BULLETIN DU JOUR

LES DEPORTATIONS BELGES. UN CRIME CONTRE LE DROIT

QUI NE RESTERA PAS IMPUNI

L'ALLEMAGNE CONDAMNÉE PAR LES CONVENTIONS DE LA HAYE.

Elle les a signées mais elle les viole dans leur texte et dans leur esprit.

Lorsqu'ils ont entrepris les déportations belges, les Allemands, avec la duplicité qui est dans la nature de leur race et l'hypocrisie qui est le fond de leur politique, ont exposé qu'il s'agissait de protéger aux effets du chômage, de donner du travail aux ouvriers et de leur faire perdre de respectables habitudes de passe-temps. A ces belles paroles, qui ont été répétées en France, par des travailleurs d'élite, on a appliqué au travail et d'une belle façon dans l'effort, on fait l'effort de les traiter de parasites et on veut leur faire croire qu'ils cherchent à obtenir de l'assistance ce qu'ils ne doivent attendre que de la puissance de leurs bras. Jamais, à aucun moment, dans aucune circonstance, les ouvriers des provinces occupées n'ont refusé de travailler "belges". On les a retrouvés à l'usine et à l'atelier, partout où le travail pouvait s'effectuer dans des conditions normales; mais quand les Allemands ont voulu contraindre les grandes industries à produire pour leurs armées, patrons, ingénieurs et ouvriers se sont trouvés pleinement d'accord pour décider le chômage. Il y eut des cas nombreux d'industriels refusant à leur personnel une partie du salaire pour ne pas travailler. C'était le droit absolu des Belges; c'était leur manière de servir la patrie, en refusant tout concours direct ou indirect à l'ennemi de leur pays.

Nous avons annoncé que le gouvernement belge a protesté énergiquement, auprès de tous les neutres, contre ces déportations. On constate que, dès les débuts de l'occupation, les autorités allemandes ont exigé de la population belge certaines prestations en travail. Les paysans ont été obligés de construire des tranchées, de réparer des routes, mais on prétendait justifier ces exigences par l'article 52 de la convention de La Haye, qui dispose: "Des réquisitions et des services pourront être réclamés des communes ou des habitants pour les besoins de l'occupation." Tel n'est pas le cas des nouvelles mesures adoptées par le gouvernement impérial, car on ne saurait soutenir que les ouvriers belges employés en Allemagne travaillent pour les besoins de l'armée d'occupation. Les autorités allemandes se basent, il est vrai, pour soutenir la légitimité de leurs exigences, sur un autre article de la convention de La Haye. L'article 43 de cette convention stipule: "L'autorité occupante a le droit de prendre des mesures propres à assurer l'ordre et la vie publiques dans les pays où elle exerce temporairement son autorité." Mais, à bien examiner, aucun esprit impartial n'admettra que l'on puisse considérer le travail forcé qu'on impose aux ouvriers belges comme une

### ECHOS DU VIEUX MONDE

UN FAIT GÉOLOGIQUE RARE DANS LA COMMUNE DE SEILLANS.

HORRIBLE VALLÉE DE LA MORT

BOY-SCOUT CITE À L'ORDRE DU JOUR.

Preuves significatives de l'intensité de la crise alimentaire en Allemagne.

Marseille. — On sait que la population de Seillans, cause par un phénomène qui se produisit dans la commune, fut appelée à des savants qui vinrent étudier sur place s'il y avait réellement un volcan comme on le prétendait. M. Adrien Guibbaud, vice-président de la Société géologique de France, vint de faire une enquête et a rassuré toutes les populations voisines et riveraines inquiètes. Elles n'ont pas à craindre les volcans de laves, boueuses, mais il constate un fait géologique rare: entre Seillans et Baguenon, au pied du col Saint-Amand, une brèche profonde de 3 mètres, et désignant une chaleur intense sous une couche de 0 m. 70 d'argile, de charbon brûlé. Il suffit de rouler la terre pour obtenir des braises rouges et faire jaillir des étincelles. Du bois sec jeté au sol s'enflamme immédiatement. On se trouve en présence d'un filon de charbon, en hauteur, qui brûle à la suite d'un incendie qui a ravagé il y a trois mois les environs. On croit qu'il y a là une poche de lignite; des sondages vont être opérés.

Nîmes. — Un soldat qui vient d'assister aux derniers assauts victorieux de nos troupes à Donauwörth, nous fait la description: "Nous avons devant nous la Vallée de la Mort. Des centaines de cadavres allemands et Français sont là; et ni de leur côté ni de notre on n'ose s'aventurer à aller les chercher pour leur donner une sépulture; la pluie des obus ininterrompue de part et d'autre balaye le terrain rendant toute tentative de sortie de nos troupes superflue. En tombant dans la mêlée des cadavres les obus bouleversent leur immobilité définitive et on dirait qu'ils s'agitent; leurs bras se soulèvent leurs jambes remuent, leurs corps se déplacent. La vallée a l'apparence d'une mer agitée, une mer qui transporterait sur ses vagues des monceaux de cadavres. Quel spectacle inouï et combien émouvant et douloureux."

Nice. — Un jeune lycéen, Fernand Meffre, de la classe 19 vient de revenir du front où il était allé trois fois, pour y passer ses vacances scolaires depuis 1914. C'est un boy-scout qui va reprendre ses études au lycée de Nice. Il fut successivement attaché comme secrétaire aux escadrons du train, vague-ment au groupe monté mixte de l'Armée Occidentale française, agent de liaison d'artillerie aux 6<sup>ème</sup> et 46<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs. Il prit part à l'offensive de Champagne et fut promu chasseur de première classe honoraire au 46<sup>ème</sup> bataillon et cité à l'ordre du jour pour son dévouement et son mépris du danger.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

La Grèce refuse d'accepter les conditions de l'ultimatum de l'Entente. L'admiral du Fournet a commencé l'invasion d'Athènes

L'état-major roumain ne s'avoue pas vaincu, mais combattrait les envahisseurs jusqu'au dernier soldat. — L'avance des armées allemandes semble arrêtée par les russes. — Ces derniers se sont emparés de tous les points stratégiques de Transylvanie et de Moldavie. — Transfert du gouvernement roumain à Jassy sur la frontière de Russie. — Succès italiens dans le Trentin. — L'Allemagne est prête à indemniser au sujet du vapeur "Marina". — Autres infamies boches en Belgique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Athènes, 1<sup>er</sup> décembre. — La crise que nous semble avoir atteint sa période la plus aiguë, et le déclenchement doit fatalement se produire à très brève échéance. L'ultimatum de l'admiral du Fournet, est en ce point plus net, et déclare formellement que les troupes de débarquement sont prêtes à prendre possession par la force de tous les points jugés utiles ainsi que des armes et munitions dont le dépôt a été exigé. L'admiral insiste sur l'absolue urgence de la remise des armes et le maintien in extenso sur le territoire hellénique. Les forces dont dispose l'admiral du Fournet sont largement suffisantes pour obtenir par la force l'exécution de la demande des pouvoirs de l'Entente. Suivant une dépêche d'Athènes de l'agence "Reuter", la réponse du roi Constantin, serait négative, et le gouvernement grec se refuserait à donner satisfaction à l'ultimatum des alliés. Suivant le même télégramme, le gouvernement hellénique aurait expulsé les fonctionnaires français des postes et télégraphes et supprimé d'office les officiers de contrôle des puissances de l'Entente. Sur l'heure, l'ordre de débarquement des troupes de l'Entente: M. D'Amico et la mise en état de siège de la ville d'Athènes a été ordonné par l'admiral du Fournet. Les détails complémentaires manquent pour le moment.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Bucarest, 1<sup>er</sup> décembre. — On a communiqué au grand quartier général: "Les troupes roumaines ont continué leur marche en avant sur notre flanc, mais les mesures ont été prises par nos états-majors pour arrêter l'offensive germanique. Par mesure de pure précaution le siège du gouvernement s'est transporté sur les frontières russes et suivant toute probabilité s'établira à Jassy. Il est à noter que les armées russes ont capturé toutes les hauteurs de la frontière roumaine et attaquent de travers les armées de Mackensen. Les troupes du 1<sup>er</sup> armée ont envahi la Moldavie et présentent actuellement un front énorme à l'ennemi entre la Transylvanie et la Bessarabie. La présence des armées russes sur ces points, offre un réel avantage pour nos troupes et va forcer l'ennemi à une diversion sur ce côté du front, et par suite nous dégagez, nous donnant la possibilité de faire à notre tour une nouvelle offensive. Toute la partie de frontière se trouvant au sud de Kirilbaba, a également été capturée par les armées slaves. Nous démentons les prétendues captures annoncées par

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

UN MORT, DEUX BLESSÉS VICTIMES DE VENDETTA.

Série d'accidents mortels. — L'assemblée des professeurs d'écoles publiques à Baton Rouge.

LOUISIANE.

Donaldsonville, 1<sup>er</sup> décembre. — Paul Fontana cabaretier et Tony Falzetta, boulanger, ont été arrêtés ce matin sous l'inculpation de meurtre de M. Roberto Ramalza, cabaretier italien, et de blessures de Salvatore Ramalza et de son fils Frank. Les coupables furent capturés sur les indications de Frank Ramalza, qui avait reconnu les deux agresseurs lorsqu'ils firent plusieurs coups de carabine et de revolver dans les allées au cabaret Ramalza. Les deux italiens arrêtés comptent parmi les personnalités de la colonie italienne de la ville. On suppose que la rivalité commerciale est le motif principal de l'assassinat.

Plaquemine, 1<sup>er</sup> décembre. — M. Thomas Bergeron, gardien de nuit de la Texas Pacific RR. Co., a été accidentellement tué hier par une locomotive de la ligne. Son cadavre fut découvert plusieurs heures après sa mort. Le défunt laisse une veuve et sept enfants. Il était natif de West Baton Rouge.

Monroe, 1<sup>er</sup> décembre. — Des incendioboues ont visité au cours de la nuit Thior diverses habitations de la commune et ne purent faire de luttin que dans l'une d'elles. Ils avaient même volé une paire de chevaux quand ils furent découverts. Ils annihilèrent les animaux encombrants et prirent alors la fuite.

Baton Rouge, 1<sup>er</sup> décembre. — Vendredi après midi, s'est tenu dans les locaux de l'école primaire supérieure une réunion des professeurs de l'enseignement, l'assemblée était présidée par M. G. A. Yves inspecteur des écoles secondaires. Plusieurs réunions se tiendront à Suverey et Alexandria.

Plaquemine, 1<sup>er</sup> décembre. — Hier ont eu lieu les funérailles de Mme Sarah Adams, veuve de M. John W. Austin. Mme Austin était morte jeudi dernier à la Nouvelle-Orléans. Elle était âgée de 81 ans.

MISSISSIPPI.

Meridian, Miss., 1<sup>er</sup> décembre. — Le corps de M. Herbert Batts, Jr., ingénieur de la Mobile and Ohio RR. Co. qui a été retrouvé dans le garage aux machines et que l'on suppose avoir été accidentellement par une locomotive a été transporté au dépôt mortuaire. M. Batts était âgé de 35 ans et marié.

Hattiesburg, 1<sup>er</sup> décembre. — Le cas de Mme Lola Belle Haley, qui avait in-

### LETTRE D'UN PARISIEN

LA DÉTRESSE NAVRANTE DES ARTISTES ET EMPLOYÉS DE THÉÂTRES.

ILS SOUFFRENT DJ GHOMAGE

PROTESTATIONS TRES JUSTES DES BOULANGERS A PARIS.

Elles demandent le renvoi à leur foyer des vieux réservistes de la territoriale.

Il y aura d'intéressants chapitres à écrire après la guerre, sur le monde des théâtres. On saura pourquoi certains gros et bien portants à pu maler ses trente ans à peine sonnés, rester tranquillement à jouer à Paris pendant que ses camarades sont aux tranchées. Ceux qui sont trop âgés pour aller se battre et pour avoir des rôles de jeune premiers sont dans une situation assez pénible et l'Association des Directeurs de Paris adresse un appel à l'Association des Artistes et Employés des théâtres, qui depuis plus de deux ans a offert, tous les jours deux repas gratuits, aux vieillards, aux femmes et aux enfants de la grande famille théâtrale, presque aussi nombreux aujourd'hui qu'au début de la guerre. Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1914, 226,000 repas gratuits ont été distribués. C'est évidemment une lourde charge et on comprend que les directeurs qui l'ont assumée demandent un appoint. Si tous ceux qui en temps ordinaire courent après les billets de faveur envoient leur cotisation la caisse de ce restaurant d'un genre nouveau, serait bientôt pleine; mais ces quinze jours de profession seront les derniers à se souvenir des soirées qu'ils durent à ces pauvres, sans ressources, déballés hors d'âge et brichant dans la détresse. Je ne parle pas des machinistes sans ouvrage et des ouvreuses sans emplois. Elles sont bien désagréables d'habitude ces ouvreuses qui ne cessent de vous harceler avec leurs petits bancs inconfortables et leurs sollicitations importunes: "N'oubliez pas mon petit bénéfice!", elles sont déplorables et ennuyeuses, mais en ce moment elles ont fait ce qu'il faut qu'elles fassent.

Le superflu! Lisez cette note trouvée dans une automobile militaire en réparation la R. G. A. 1986-954-3. "Prenez chez Julien un Paris Pâté de sept francs; huit belles pêches." C'était écrit sur le beau papier officiel à en-tête du Ministère de la Marine et le journal qui publie ce feuillet imprime malicieusement: "La dame qui l'a exarée dans l'automobile ci-dessus désignée pourra la réclamer dans nos bureaux." Elle ne réclamera pas la dame en contravention avec les règlements, mais ses petites histoires prouvent à quel point les circulaires défendant sous peine de punitions sévères d'user des automobiles militaires pour un autre usage que les services strictement commandés. D'autres femmes se réunissent périodiquement pour protester contre ce

(Suite 1<sup>ère</sup> Page)

(Suite 2<sup>ème</sup> Page)

(Suite 3<sup>ème</sup> Page)

(Suite 4<sup>ème</sup> Page)

(Suite 5<sup>ème</sup> Page)